



Dans le cadre du festival [A l'Est du nouveau](#), Hélios Azoulay donne un concert à la librairie [Le Rêve de l'escalier](#) à Rouen mercredi 9 mars. Il interprète des partitions retrouvées dans les camps de concentration.



photo Charles Guibert

Sur le sujet, il est intarissable. Depuis une dizaine d'années, Hélios Azoulay sort de

l'ombre les musiques composées dans les camps de concentration lors de la Seconde Guerre mondiale. *L'Enfer a aussi son orchestre* est une nouvelle étape dans cette recherche. Co-signé par Pierre-Emmanuel Dauzat, un des plus grands traducteurs de l'anglais, ce livre-disque **éveille une mémoire**. Il est construit en trois parties qui se répondent. Il y a les récits du musicien, le regard de l'essayiste et la force de la musique. « *Nous avons épuisé notre manière de transmettre cette histoire. La musique a une telle puissance conductrice qu'elle permet d'entrer en connexion avec une âme* ».

Dans *L'Enfer aussi a son orchestre*, il y a des paroles fortes et exténuées, des histoires tragiques, des silences assourdissants. Tout au long de cet ouvrage, on avance avec des musiciens, un cantor, un enfant tchèque qui a appris à chanter, des compositeurs, une chef d'orchestre... La musique vient donner cet élan de vie, devient **une respiration** pour rester encore debout, pour résister.

Mercredi 9 mars, au Rêve de l'escalier à Rouen, Hélios Azoulay interprète une partie de ces œuvres écrites dans l'enfer des camps nazis en cachette et préservées par les survivants. Le fondateur de l'ensemble de musique incidentale poursuit là son « *travail d'apprentissage* » pour faire découvrir ces partitions. Aucun pathos dans cette musique mais surtout de la poésie, de la puissance, de l'urgence et de l'énergie.

- Mercredi 9 mars à 20 heures au Rêve de l'escalier à Rouen. Entrée gratuite.
- A lire et écouter : *L'Enfer aussi a son orchestre* de Hélios Azoulay et Pierre-Emmanuel Dauzat, La Librairie Vuibert.